

Un peu au-dessous de l'Isle, dont je viens de parler, le Pays change tout-à-coup de face, & d'assez sauvage, qu'il est jusques-là, il devient le plus charmant du Monde. Il a même quelque chose de plus riant, que le Détroit, mais quoiqu'il soit par-tout couvert de très-beaux Arbres, il est beaucoup plus sablonneux & moins fertile. Les *Oichagras*, qu'on appelle communément les *Puans*, demuroient autrefois sur les Bords de la Baye, dans une très-charmante situation; ils y furent attaqués par les Illinois, qui en tuèrent un très-grand nombre; les autres se réfugièrent dans la Riviere des Outagamis, qui se décharge dans le fond de la Baye.

Ils s'y placèrent sur les bords d'une espèce de Lac; & je ne sçai, si ce n'est pas là, que vivant de Poissons, dont le Lac leur fournissoit une grande abondance, on leur donna le nom de *Puans*, parce que tout le long du Rivage, où étoient bâties leurs Cabannes, on ne voyoit que Poissons pourris, dont l'air étoit infecté. Il paroît du moins que c'est là l'origine de ce nom, que les autres Sauvages leur avoient donné avant nous, & qui s'est communiqué à la Baye, dont ils ne se sont jamais écartés beaucoup. Quelque tems après qu'ils eurent quitté leur ancien Poste, ils voulurent avoir leur revanche de l'échec, qu'ils avoient reçu des Illinois, mais cette Entreprise leur causa une nouvelle perte, dont ils ne se sont point relevés. Six cent de leurs meilleurs Hommes s'étoient embarqués pour aller chercher l'Ennemi; mais comme ils traversoient le Lac Michigan, ils furent surpris d'un furieux coup de vent, qui les fit tous périr.

1721.

Juillet.

Des Peuples
appellés
Puans.